



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre européen de sociologie et de science politique

CESSP

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne



Décembre 2012



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre européen de sociologie et de science politique
Acronyme de l'unité :	CESSP
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8209
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Gisèle SAPIRO
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Gisèle SAPIRO

Membres du comité d'experts

Président :	M. Erik NEVEU, Institut d'Études Politiques de Rennes
Experts :	M. Gilles BASTIN, Institut d'Études Politiques de Grenoble
	M ^{me} Virginie GUIRAUDON, CNRS, Université de Lille 2
	M. Jean JOANA, Université Montpellier 1, représentant du CNU
	M ^{me} Chiara SARACENO, Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung, Allemagne
	M ^{me} Cécile VIGOUR, CNRS, Institut d'Études Politiques de Bordeaux, représentante du CoNRS

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gilles PINSON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Florent CHAMPY, CNRS

M. Cyril LEMIEUX, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

M^{me} Annie MILLET, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre européen de sociologie et de science politique, créé en 2010, résulte de la fusion du Centre de sociologie européenne (CSE) et du Centre de recherches politiques de la Sorbonne (CRPS). Les locaux de l'unité sont actuellement répartis sur trois sites : Université Paris-1-Panthéon-Sorbonne (14 rue Cujas), EHESS (av. de France) et le site CNRS Pouchet (59-61 rue Pouchet).

Équipe de Direction

Le CESSP est actuellement dirigé par M^{me} Gisèle SAPIRO qui est assistée dans cette tâche par deux directrices adjointes, M^{mes} Delphine DULONG et Anne-Catherine WAGNER.

Nomenclature AERES

SHS2_2 et SHS2_4

Effectifs de l'unité

60

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	34	32	32
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	16	18	18
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	9	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	60	59	50
Taux de producteurs	100 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	198	
Thèses soutenues	120	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	33	31



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CESSP est un laboratoire de référence. Il peut revendiquer une vraie identité intellectuelle, forte et structurante sans être dogmatique, porteuse d'une vision unifiée des sciences sociales et servie par une démarche bien maîtrisée de rationalisation des thèmes de recherche. Celle-ci est illustrée par un « Projet 2014-2019 » ambitieux et séduisant où une grande cohérence scientifique est au service d'une vraie inventivité en matière de terrains et d'énigmes scientifiques à résoudre. Le niveau tant quantitatif que qualitatif de publications est plus que satisfaisant, et la dimension de l'internationalisation a été intégrée par l'équipe.

La délicate fusion de deux équipes a été très bien gérée. Elle a su combiner un rythme soutenu sans brusquer les composantes du nouvel ensemble, le respect des héritages et la mise en place de synergies comme d'innovations. Le travail du directoire apparaît à cet égard comme remarquable tant par ses incidences en termes de projet et de dynamisme scientifique que par la manière dont il a su se mettre à l'écoute des personnels d'appui à la recherche pour répondre à des insatisfactions ponctuelles qui pouvaient exister çà et là.

Concernant ceux qu'on désignera comme les doctorants « actifs », les plus intégrés au laboratoire, la qualité de leur insertion est excellente que l'on considère l'investissement des directeurs/trices de thèse, les modalités de formation scientifique offertes, ou les aides diverses au travail de terrain et à la publication.

La capacité à aller chercher des contrats de recherche, à se saisir des occasions offertes par les grands projets et appels d'offres nationaux et européens est aussi tout à fait positive.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Beaucoup de difficultés et de risques sont liés à l'éclatement géographique qui entrave la vie de l'unité. Sans accabler toutes les tutelles qui agissent sous contrainte de moyens, on ne peut guère que qualifier de scandaleuse la situation immobilière faite à une équipe de cette importance, éclatée en trois sites dispersés sur Paris, dans l'impossibilité d'offrir à ses personnels et doctorants les conditions matérielles d'un travail de recherche confortable. L'annonce de perspectives d'amélioration via le site Condorcet en... 2019 ne peut que conforter le sentiment d'une situation extravagante.

Le CESSP est ce qu'il est convenu d'appeler une « belle équipe » au regard du prestige scientifique de certains de ses membres, de l'importance de résultats de recherche issus de son travail, de son réseau de connexions internationales, institutionnelles et éditoriales. Cette force est aussi grosse d'un risque qui serait de se voir plus beau que l'on est, de penser l'attractivité du laboratoire comme un effet mécanique de sa « masse » scientifique, ne requérant alors ni effort d'investissements des forums scientifiques internationaux, ni initiatives plus diversifiées de promotion de ses activités et découvertes.

La même logique des risques liés à des réussites peut valoir pour la production de livres. Elle se situe à un niveau élevé et donne souvent lieu à des travaux importants et remarquables. Qu'elle soit réfléchie ou simple effet de stratégies individuelles, cette valorisation du livre gagnerait, pour ne pas se payer d'une contrepartie négative, à se doubler plus systématiquement du placement d'articles issus de ces recherches dans les grandes revues internationales du champ.



Recommandations

Le comité formule les invites suivantes :

1) Il conviendrait de recadrer les modalités d'internationalisation. La question n'est pas de s'ouvrir sur l'international, ce que le CESSP fait plutôt mieux que beaucoup d'équipes françaises mais de le faire en combinant deux démarches. D'une part - ce qui est bien fait - construire des liens, des projets et des recherches dans le cadre de partenariats déjà institués, dans un espace épistémologique où le travail se fait avec des proches et des « compatibles ». D'autre part - ce qui est déficient - adopter une posture plus proactive de soumission d'articles dans de grandes revues internationales, d'investissement dans les rendez-vous des grandes associations européennes et mondiales de sociologie et de science politique. L'expérience montre que même des positions épistémologiques critiques ou minoritaires peuvent s'exprimer dans des forums dominés par le « mainstream » pourvu qu'on s'y investisse et qu'on y combatte. Le standing group « political sociology » de l'European Consortium for Political Research où sont investis des membres du laboratoire en est un exemple, il devrait inspirer de plus nombreux investissements de ce type.

Un effort pour accueillir davantage de post-doctorants et d'universitaires étrangers (qui peuvent être financés par leurs institutions et pays d'origines) pourrait être un des moyens pratiques de renouveler les formes de cette internationalisation.

2) Pour amplifier sa réussite le processus de fusion doit aussi faire évoluer un certain nombre de postures. Le CESSP est héritier d'une histoire intellectuelle prestigieuse ayant pour partie été « le laboratoire de Pierre Bourdieu ». Être fidèle à cet héritage c'est en entretenir la fécondité intellectuelle, tirer les profits de la cohérence épistémologique qu'il peut organiser entre membres de l'équipe. Le CESSP doit le revendiquer et le valoriser. Nous invitons à l'inverse à se garder de ce qui est parfois apparu comme un tropisme aristocratique : sentiment que l'aura (réelle/ idéalisée) du centre serait à elle seule un facteur d'attraction des meilleurs pairs et partenaires étrangers, survalorisation de l'entre-soi, faible réceptivité aux observations critiques.

3) Le mode de mobilisation des doctorants devrait être remis en débat. Le comité a identifié comme un point nettement positif le mode d'insertion d'un « premier cercle » de doctorants présents sur Paris, insérés dans la vie du laboratoire et bien appuyés par celui-ci et les écoles doctorales. Si ces doctorants expriment une grande satisfaction quant à leur dynamique d'insertion dans le monde savant, des effectifs significatifs de doctorants (au moins un tiers d'entre eux) sont, à l'inverse, dans des relations plus floues au laboratoire sans que cela soit toujours justifié. S'il n'est pas possible ni souhaitable d'obtenir de tous les doctorants des modalités identiques de participation à la vie du laboratoire nous invitons à explorer les pistes suivantes : instituer des incitations tant positives que contraignantes à plus d'assiduité aux nombreux rendez-vous d'échange scientifique offerts par le CESSP ; rendre plus attractif et mieux valorisé le séminaire que les doctorants organisent ; renforcer une politique d'information interne rapide et large de tous les doctorants (l'annonce d'un numéro de revue où soumettre un papier doit venir du laboratoire, non du directeur/trice de thèse) ; s'interroger davantage sur le bien-fondé de toutes les inscriptions en thèse. Peut-être faut-il faire bouger le curseur et penser plus chaque doctorant comme doctorant du CESSP que comme doctorant(e) de X ou Y...sans que cela remette en cause l'importance d'une relation individualisée et attentive.

4) La communication extérieure du Centre est déficiente et bricolée. Il est impérieux, il est urgent de l'améliorer (site web unifié, meilleure valorisation des événements scientifiques et productions). Ce point pourrait être relié à une concertation avec les personnels de soutien à la recherche dont le nombre - au vu des standards français - est important, mais dont la palette actuelle de compétences penche quantitativement plus du côté du soutien à la recherche de terrain, des activités éditoriales que vers les compétences communicationnelles. Nous suggérons, sans attendre d'improbables dotations du CNRS, de réfléchir - dans l'esprit de dialogue et d'écoute qui s'est conforté - aux possibilités de redéploiement de compétences, voire - si les collègues concernées l'acceptaient - à des processus de mobilité ou d'échanges de postes entre laboratoires. Une intégration plus forte de certains personnels ITA au suivi des activités des doctorants, des événements scientifiques pourrait aller dans le sens de plusieurs des suggestions formulées dans cette rubrique « recommandations ».



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Globalement les membres du Centre ont une production scientifique importante tant au plan quantitatif que qualitatif. Sur la période 2007-2012, 188 articles ont été publiés dans des revues ACL, 373 chapitres d'ouvrages ou ouvrages scientifiques ont vu le jour, 79 conférences ont été sollicitées par des comités d'organisation de manifestations scientifiques. Il faut mentionner encore 82 directions d'ouvrages ou de revues, 143 publications de vulgarisation. Plusieurs des thèmes de recherche (Internationalisation, *Social science studies*...) donnent lieu à des travaux très novateurs. Le nombre de livres publiés, souvent des livres marquants, est spécialement notable. La sensibilité pluridisciplinaire de beaucoup de contributions est aussi appréciable. L'évolution de la production en termes de tendances vaut d'être soulignée. De façon positive le nombre des articles publiés dans des journaux sans comités de lecture décline. Il y a beaucoup d'articles dans des journaux ayant des *referees* externes, dont une grande majorité dans des titres ACL. L'activité est aussi conséquente en matière de livres collectifs, de contributions à des collectifs. La forte reconnaissance de chercheurs du centre au sein de la communauté scientifique et dans ses débats, au niveau national, est attestée par leur rôle dans l'animation de journaux tels que *Actes de la recherche en sciences sociales*, mais aussi *Genèses* et *Politix*. Il faut aussi saluer - et c'est là avant tout une contribution des politistes - l'investissement significatif dans le domaine en plein épanouissement en France des études de genre. Si l'internationalisation prend plus la forme de traductions de livres ou de collectifs que d'articles dans des revues, les bilans d'activité attestent de ce que le centre et ses chercheurs ont pris en compte l'impératif de publier au-delà des revues francophones, il manifeste aussi leur capacité à monter et à faire reconnaître des projets de recherche transnationaux.

Quels contrepoints peut-on apporter à ces réussites ? Un léger tassement de la production est observable dans la période des deux dernières années. Mais, sous réserve d'un examen plus approfondi, il semble imputable aux relèves de génération, de jeunes chercheurs prenant la place d'ainés confirmés. Les interrogations portent plus sur des logiques de travail, subsidiairement sur quelques disparités de productivité. Malgré les efforts du centre pour promouvoir des recherches coopératives, une partie du flux de productions semble juxtaposer des thèmes et recherches purement individuelles. Si l'unité atteint le taux remarquable de 100% de producteurs, on suggèrera le besoin d'une avancée supplémentaire en veillant à ce que tous les chercheurs, quelle que soit leur génération, centrent leurs publications sur des revues à comités de lecture. Plus encore, le centre doit veiller à ce que tous ses membres soient non seulement producteurs mais insérés dans la dynamique internationale de la recherche.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'attractivité du centre, liée en grande partie à la cohérence intellectuelle de son projet, est indéniable auprès de chercheurs et d'enseignants-chercheurs confirmés (comme en atteste le nombre des mutations). Elle est perceptible également dans l'augmentation du nombre de jeunes chercheurs qui sollicitent le centre pour leur recrutement au CNRS. L'attractivité du CESSP explique que les 10 départs (principalement pour cause de retraite) ont été compensés sur la période. Elle méritera d'être soutenue dans les prochaines années puisque 8 enseignants-chercheurs et de chercheurs ont prévu de partir à la retraite au cours du prochain quadriennal, ainsi que 6 des 10 ITA du centre.

Le rayonnement de l'unité est manifeste dans les projets de recherche financés : 4 projets européens dans le précédent contrat quadriennal, 1 dirigé par une chercheuse du CESSP pour le prochain contrat quinquennal - sans oublier 5 contrats de recherche ANR pour les 4 précédentes années et différents contrats avec les ministères (de la Justice, de la Culture, de l'Emploi et du Travail, etc.). Le dynamisme des chercheurs est attesté également par le nombre de publications en nom propre (51) et dans des revues classées, ainsi que par leur implication dans des comités de rédaction de revues reconnues (françaises pour l'essentiel). On note également une forte implication dans les grandes organisations professionnelles telles que l'Association française de science politique et l'Association française de sociologie. Les membres du centre pourraient être encouragés à inscrire davantage encore leurs travaux dans des réseaux de recherche internationaux, en s'investissant notamment dans les organisations scientifiques anglophones : International Sociological Association, International Political Science Association, European Consortium for Political Research (où ce processus est mieux structuré).



La volonté de renforcer la visibilité internationale des travaux du CESSP est manifeste dans le projet de renforcer les sciences sociales du politique en France et à l'international, et de défendre une approche européenne des sciences sociales qui ne séparerait pas les disciplines, non plus que les humanités et les sciences sociales, et qui s'appuierait sur une cohérence forte entre postulats théoriques et méthodes (projet affirmé aussi bien dans l'Encyclopédie des sciences sociales du politique, co-dirigée par F. Matonti, que dans le *Handbook* des sciences sociales de l'international, co-dirigé par J. Siméant). Au-delà de cette « *stratégie d'internationalisation qui passe par la défense du principe d'unité des sciences sociales* », la volonté de renforcer la visibilité internationale des travaux du CESSP est aussi visible dans le soutien affiché du centre à la publication en langue étrangère (financement des traductions d'articles notamment, et pas seulement en anglais). Ces avancées de l'internationalisation ne peuvent que gagner à prendre en compte leurs limites actuelles. Il existe des disparités sensibles dans les degrés d'internationalisation, que peut objectiver un simple calcul du nombre de publications en des langues autres que le français pour chaque membre du laboratoire. La stratégie d'internationalisation revendiquée donne parfois l'impression d'être plus individuelle que collective. Si la tendance est bien à ce que plus de membres du CESSP publient en langue étrangère (anglais au premier chef), le poids des contributions dans des espaces et sur des supports internationaux reste concentré en trop peu de mains. S'il est important de contribuer avec fierté à la vitalité de sa tradition intellectuelle nationale et de la valoriser dans un esprit d'ouverture, il est aussi essentiel d'être acteur du dialogue scientifique international, de s'inscrire dans les arènes scientifiques internationales ou d'autres arènes nationales, ce qui passe par l'anglais (au premier chef) et d'autres langues.

On peut enfin penser que l'attractivité du laboratoire ne fait pas assez l'objet d'une stratégie globale. Elle semble plutôt découler d'une rente de notoriété et d'un héritage théorique reconnu sur le plan international. De plus, le contraste est marqué entre le nombre de doctorants (200) et celui des postdoctorants (3). Le comité de visite encourage donc le laboratoire à solliciter davantage de financements de postes de postdoctorants. De même le nombre de chercheurs et professeurs invités est relativement réduit vu la taille du CESSP - ce qui est imputé en partie au manque de locaux pour accueillir ces derniers, mais dommageable pour étoffer leurs réseaux internationaux.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le CESSP se caractérise par une forte interaction avec son environnement immédiat, lié à son implantation de longue date dans le paysage universitaire parisien. En atteste d'abord l'importance des ressources tirées de la réalisation de contrats avec différentes administrations, qui constitue une part remarquable de ses financements. Le CESSP est par ailleurs fortement présent dans les médias, à travers la valorisation par leurs auteurs des ouvrages ou travaux publiés par ses membres. Des efforts particuliers sont également faits pour valoriser le patrimoine scientifique du laboratoire lié aux travaux de Pierre Bourdieu. L'organisation de colloques sur son héritage intellectuel a permis au CESSP de toucher un public plus large que le seul monde académique.

Malgré la qualité de cette interaction, plusieurs limites apparaissent pourtant. Tout d'abord, ces contacts avec l'environnement apparaissent avant tout tributaires des stratégies individuelles développées par les chercheurs dans le cadre de leurs travaux. Il ne semble pas y avoir de politique raisonnée du laboratoire en la matière, alors que le nombre de personnels administratifs dont il dispose pourrait lui permettre de mener une action plus systématique en la matière. Ensuite, le centre semble sur ce plan tirer avant tout profit de son implantation ancienne dans la communauté universitaire parisienne, sans forcément chercher à diversifier ses contacts en la matière. Le site internet du laboratoire laisse à lui seul grandement à désirer. Deux ans après la fusion au sein du CESSP, l'internaute qui veut se documenter peut toujours accéder à trois sites distincts (CESSP, CSE, CRPS). La présence d'une utile notice de présentation de six pages en anglais et castillan sur le site du CESSP est aussi bien loin du standard d'un site bi/multilingue propre à favoriser l'ouverture sur l'environnement international. Par ailleurs, le fait que le CESSP ne commence que tout juste à envisager la réalisation d'une lettre de diffusion témoigne à lui seul de son retard en matière de communication.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Après deux ans, la fusion des deux entités originelles du CESSP, menée efficacement par son directoire, apparaît comme un succès. La réorganisation des différents axes de recherches du CRPS et du CSE en quatre axes prioritaires témoigne de la cohésion intellectuelle que cette unité a réussi à instaurer entre les chercheurs. Par ailleurs, les auditions ont permis de mesurer le soutien et l'enthousiasme dont cette équipe de direction fait l'objet, tant de la part des chercheurs que des personnels administratifs de l'unité. L'équipe de direction a visiblement pris à bras le corps les défis concomitants de gérer une fusion, de recomposer un programme de recherche, de surmonter les tensions usuelles qu'expérimente une grosse équipe entre ses membres et composantes. Ce succès apparaît d'autant plus appréciable que l'implantation du centre sur différents sites, et les problèmes de locaux auxquels est confronté le CESSP, rendaient cette tâche particulièrement ardue. Nul doute que l'énergie et les savoir faire de l'équipe de direction puissent désormais se redéployer sur la prise en charge d'une communication interne comme externe qui gagnera à être développée et rationalisée avec l'efficacité manifestée sur les dossiers déjà traités.

Les mécanismes de la prise de décision au sein du conseil de laboratoire et des deux équipes de recherches ont été clairement expliqués et ne semblent pas poser de problèmes en interne. Même si aucune revendication en ce sens n'a été exprimée par les doctorants présents à la rencontre avec le comité, la question d'une représentation plus forte de ceux-ci dans les instances du laboratoire peut être posée à la fois pour valoriser la réalité de leur contribution au dynamisme de l'unité et pour conforter le sentiment d'être « doctorant du CESSP ».

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CESSP a une importante activité de formation à et par la recherche puisque ce ne sont pas moins de 200 doctorants qui y réalisent une thèse au mois de juin 2012, dans des conditions de financement proches de la moyenne nationale. Le niveau de cette formation est élevé, comme en atteste le grand nombre de docteurs du CESSP recrutés dans l'enseignement supérieur pendant la période 2007-2012 (37, avec cependant une forte disparité entre les deux laboratoires d'origine : 20 sur 39 soutenances au CSE, soit plus de 50% et 17 sur 86 au CRPS, soit 19,8%). Par ailleurs le centre s'est engagé dans des actions de formation propres à destination de ses doctorants dans le domaine de la statistique et des stratégies de publication. Il a aussi sensibilisé ses étudiants à la nécessité de diminuer la durée des thèses et fait participer régulièrement les doctorants à ses journées d'études.

Deux difficultés principales limitent cependant aujourd'hui l'implication du CESSP dans la formation des doctorants. La première est l'exiguïté des locaux qui lui sont attribués et leur éclatement sur trois sites parisiens. Les jeunes chercheurs sont particulièrement pénalisés par cette situation qui rend difficile l'accès aux moyens de la recherche, notamment informatiques, et limite les possibilités d'interaction entre eux ainsi que de travail collectif. La seconde est le fait que le CESSP inscrive ses doctorants dans trois écoles doctorales (ED) distinctes. Le laboratoire ne se trouve pas, de ce fait, en position de coordonner aisément ses actions de formation par la recherche avec les écoles doctorales. La création d'un parcours doctoral du CESSP, envisagée dans le cadre du PRES HESAM, serait sans doute une bonne solution mais elle paraît hypothétique à ce stade.

S'il ne semble donc pas possible d'envisager de modifications de ces contraintes à court terme, le comité souhaite cependant relever les points suivants qui sont susceptibles d'une amélioration avec les moyens dont dispose le centre :

- Le nombre de doctorants paraît actuellement élevé en regard des capacités d'encadrement du laboratoire. Le comité est par ailleurs frappé de constater que, si un bon tiers des doctorants semble participer très activement aux activités du laboratoire, un nombre élevé lui aussi en paraît très éloigné. Il incite donc le laboratoire à mieux encadrer les inscriptions en thèse et à veiller à la bonne insertion de l'ensemble de ses doctorants. Une discussion commune sur les modalités de réussite des doctorants ne semble pas incongrue. Nous n'avons pas clairement élucidé le fonctionnement et l'apport des « comités de thèse » qui peuvent exister à l'Université Paris 1, ni ce que peut être une politique du centre et de l'ED sur l'inscription en thèse ;



- Il serait pertinent de créer des moments de convivialité et de rencontre, par exemple avant ou après le séminaire du centre pour que les jeunes chercheurs puissent échanger avec leurs homologues de différents sites mais aussi avec les enseignants-chercheurs. Il faudrait également que le laboratoire puisse mettre à disposition des informations essentielles pour les doctorants qui pour le moment sont relayés ou non par les directeurs ou directrices de thèse. En bref, le centre pourrait remédier à la logique concurrentielle où chaque directeur privilégie ses doctorant-e-s. Ce pourrait être le cas pour des possibilités de publications au vu du nombre de revues dans lesquelles les membres du CESSP sont impliqués, mais aussi des offres de financement, de bourses postdoctorales. Le centre pourrait créer par exemple une liste « doctorants » du laboratoire pour diffuser les informations qui les concernent et ainsi faire parvenir l'information à tous et non aux plus intégrés ;

- Le centre a la chance de pouvoir s'appuyer sur des formations de Master dynamiques susceptibles de lui apporter de nombreux doctorants (et dans lesquelles enseignent d'ailleurs ses membres). Cependant, ces flux réguliers ne devraient pas le dispenser de mener une politique de prospection et de recrutement attractive en direction du marché national et international du travail académique (publication d'offres de thèse, recherche de doctorants et post-doctorants à l'étranger, etc.).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet scientifique constitue un des points très forts de l'unité. Il frappe heureusement si on le compare au bilan rétrospectif de la période antérieure d'activité du laboratoire. Selon une logique qui se comprend dans un contexte délicat de fusion de deux équipes qui exigeait tact et évolutions graduelles, le bilan ne recensait pas moins de neuf thèmes, rarement avares de sous-thèmes qui évoquaient parfois le catalogue. Le projet scientifique pour 2014-2019 est net et concentré. Il met fin à la préservation d'une multitude de sous-thématiques. Il s'organise autour de quatre axes qui ne se déclinent pas en plus d'une douzaine de sous-thèmes.

Au-delà d'une capacité à se donner des priorités scientifiques, c'est aussi l'ambition et le degré d'élaboration des quatre projets structurants qui produit une excellente impression. Le CESSP a su définir des projets ambitieux et originaux tout en s'articulant à de grands chantiers internationaux, des projets aussi sur lesquels ses membres sont à même de produire des synergies fécondes. L'observation est évidente sur la thématique 1 (*Going Global : processus d'internationalisation et d'eupéanisation*) où des chercheurs du centre sont en pointe sur des sujets comme l'internationalisation des médias et des circulations de biens culturels, celles des élites, des mobilisations. Elle l'est tout autant sur la thématique 4 « *Pouvoir et rapports de domination* » qui suggère aussi la conjugaison d'une vraie élaboration scientifique et de questions susceptibles de faire sens dans les débats sociaux à travers une double entreprise de sociographie/cartographie des élites incluant le monde de l'expertise et une exploration des formes contemporaines du travail de domination. L'axe 3 « *Economie des biens symboliques* » prend pareillement appui sur une solide tradition au sein de l'équipe, qu'il élargit en questionnant la production du consensus et la mobilisation des opinions. La thématique 2 sur une « *sociologie historique de sciences* » porte le projet de constituer un domaine des « *social science studies* ». Tant les compétences en interne du centre que les réseaux dont il est l'héritier et l'amplificateur doivent permettre de faire aboutir une démarche d'autant plus crédible qu'elle a déjà de forts points d'appui institutionnels internationaux (projet européen *Interco-SSH*, Labex *Tepsis*). Ce dernier axe peut justifier un ajustement de la réflexion collective : comment articuler et non juxtaposer *Interco* et *Tepsis*, comment le sous-axe histoire de la médecine s'intègre-t-il à cet ensemble ?

Le projet scientifique exprime donc une volonté forte de faire évoluer le centre et non de masquer la survivance de structurations issues du passé. Il formule des objectifs scientifiques ambitieux sur des questions à forts enjeux sociaux. Il suggère une optimisation des ressources du centre dans une logique où celui-ci puisse exprimer ses singularités dans une dynamique réelle d'internationalisation.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mercredi 19 décembre 2012 à 9h00

Fin : Mercredi 19 décembre 2012 à 18h30

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Adresse : 12, place du Panthéon Paris 5^e

Locaux spécifiques visités :

Faute de temps et du fait de l'éclatement géographique de l'unité, la visite des locaux n'a pu avoir lieu. (Mais le président du comité les a visités - pour la partie ex-corps- trois semaines plus tard à l'occasion d'une réunion sur le site de l'Université Paris 1)

Déroulement ou programme de visite :

09h00 - 09h45 :	Réunion à huis clos du comité d'experts
09h45 -12h30 :	Réunion plénière (Présentation du comité et de la démarche d'évaluation par le président du comité de visite ; présentation de l'unité par son directeur ; présentation des pôles par leurs responsables ; présentation des activités des doctorants)
13h30 - 14h30 :	Déjeuner
14h30 - 15h15 :	Réunion avec les représentants des personnels d'appui à la recherche
15h15 - 16h15 :	Réunion avec les représentants des doctorants
16h15 - 16h30 :	Pause
16h30 - 17h30 :	Réunion avec les membres du directoire de l'unité
17h30 - 18h30 :	Réunion à huis clos du comité d'experts



5 • Observations générales des tutelles



Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des Unités de recherche
AERES
20 rue de Vivienne
75002 Paris

Paris, le 3 juin 2013

Objet : Réponse au rapport [S2SF140006507 - Centre de données socio-politiques - 0753431X](#)


Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite du CDSP le 17 décembre 2012, et nous réjouissons des appréciations portées sur cette unité qui contribue fortement à l'excellence et à l'innovation de notre établissement.

Nous réaffirmons notre soutien au CDSP en vue de son développement et de l'évolution de son statut vers celui d'une Unité de service et de recherche (USR).

Nous vous faisons parvenir les observations de son directeur, M. Laurent Lesnard.

Nous vous remercions ainsi que les évaluateurs pour la qualité de leurs travaux et vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre sincère considération.



Michel Gardette
Directeur adjoint



Réponse du CDSP à l'évaluation AERES

Les équipes du CDSP tiennent à remercier les membres du comité d'experts pour le temps et l'attention qu'ils ont bien voulu accorder au CDSP.

Notre seule observation porte sur une des recommandations au directeur de l'unité (p. 5). La crainte que les fonctions de recherche ne se fassent au détriment des fonctions de services ne nous semble pas fondée. En effet, les recherches qui sont envisagées portent sur les méthodes quantitatives et qualitatives. Elles ne visent pas à être menées au préjudice des services offerts à la communauté scientifique par le CDSP. Bien au contraire, les résultats méthodologiques qui pourraient être obtenus visent précisément à améliorer la qualité de ces services. Dans cette perspective, le risque est plutôt que le manque d'ingénieurs ne permettent pas de mener ces recherches et donc d'aboutir à un double gâchis : qualité sous optimale des services offerts à la communauté scientifique et sous-utilisation du potentiel de production scientifique en méthodes qualitatives et quantitatives de l'équipex.

Nous tenons également à rassurer le comité d'experts au sujet de la préservation de la "mémoire institutionnelle". Les enquêtes autrefois diffusées par le CDSP n'ont jamais été aussi visibles et aisément accessibles par internet (documentation standardisée des enquêtes disponible jusqu'au niveau des questions sur la plateforme NESSTAR du CDSP, meilleure visibilité des données par leur mise à disposition dans le cadre centralisé du Portail Quetelet, possibilités de réaliser des recherches sur le texte des questions posées dans les enquêtes, etc.).

Laurent Lesnard